

GSK poursuivi pour fraude par Londres

CORRUPTION Le scandale s'étend en Chine

► Le groupe pharmaceutique pourrait écoper d'une amende exemplaire en Chine où la lutte contre la corruption bat son plein.

► Les noms d'autres groupes pharmaceutiques sont déjà cités dont Sanofi, AstraZeneca et UCB.

GlaxoSmithKline (GSK) a admis « l'ouverture d'une enquête criminelle concernant les pratiques commerciales du groupe » par l'autorité britannique contre la fraude grave (Serious Fraud Office, SFO). Le géant pharmaceutique a été confronté à une série de poursuites depuis l'ouverture d'une enquête en Chine en juin 2013, ses pratiques en Irak, en Pologne, au Liban et en Jordanie ont notamment été mises en cause.

De lourdes inculpations

Cette succession d'enquêtes tombe mal pour GSK qui s'était acquitté d'une amende de 3 milliards de dollars à l'été 2012 afin de mettre fin à des poursuites aux États-Unis. Lui était reproché « la promotion illégale de certains médicaments, de ne pas avoir dévoilé certaines données liées à la sûreté des médicaments et d'avoir fait de fausses déclarations sur les prix ».

L'affaire apparaît tout parti-



Selon les enquêteurs chinois, GSK aurait distribué pour 352 millions d'euros de pots-de-vin. © AFP

culièrement sérieuse en Chine où l'enquête locale a débouché sur l'accusation de quatre cadres de GSK dont Mark Reilly, Directeur de GSK China. Ce dernier aurait même supervisé l'organisation basée sur des agences de voyages qui officiaient comme intermédiaires. Selon les enquêteurs chinois, pas moins de 3 milliards de yuans (352 millions d'euros) de pots-de-vin ont transité vers des fonctionnaires, des hôpitaux et des médecins pour qu'ils prescrivent les traitements de GSK tandis que les cadres du groupe ont profité des faveurs de prostituées.

Le groupe britannique aurait ainsi artificiellement gonflé le prix des médicaments et perturbé la concurrence. Selon le *Financial Times*, le prix de certains traitements pouvait être

multiplié par sept en Chine par rapport à d'autres pays. GSK risque de faire office d'exemple, Xi Jinping, président depuis 2013 du tout-puissant Parti communiste chinois, ayant fait de la lutte contre la corruption un de ses chevaux de bataille.

Une amende exemplaire

Jusqu'ici, la Chine n'a pas infligé d'amende colossale, notamment dans le dossier du cartel du lait infantile. Les six groupes occidentaux avaient écopé d'une amende de 669 millions de yuans (79 millions d'euros) mais avaient également été contraints d'abaisser leurs prix de 20 %. Selon des personnes proches du dossier, les autorités ont toutefois décidé de frapper fort, une amende de 20 milliards de yuans (2,35 milliards d'euros, plus de 2 fois les

ventes annuelles de GSK en Chine) ayant été évoquée. GSK menace d'abandonner ses activités locales pour l'éviter. Il risquerait toutefois d'être rattrapé par l'enquête ouverte par le SFO britannique même si Stephen McGarry, analyste pour Société Générale à Londres, estime que les pénalités devraient s'avérer limitées au Royaume-Uni (voire aux États-Unis où une enquête pourrait également être ouverte).

D'autres groupes visés

Les résultats de GSK sont déjà sous pression, ses ventes en Chine ayant plongé de 18 % en 2013 et de 13 % au premier trimestre de cette année. Et il apparaît difficile pour GSK de quitter le très prometteur marché chinois. Selon le bureau McKinsey, les dépenses de santé devraient en effet tripler en Chine d'ici 2020 pour atteindre 1000 milliards de dollars.

Par ailleurs, GSK ne sera sans doute pas le seul visé, le secteur pharmaceutique apparaissant comme particulièrement corrompu en Chine. Gao Feng, Responsable de la cellule d'enquête contre les crimes économiques, a ainsi déclaré que les investigations sur GSK avaient également révélé « des indices indiquant que d'autres entreprises étrangères ont effectué des transferts d'argent illégaux ». L'année dernière, les enquêteurs se sont notamment déjà rendus dans les bureaux d'Elis Lilly, de Novo Nordisk (leader mondial des antidiabétiques), d'AstraZeneca, de Novartis, de Sanofi, de Bayer et même d'UCB. ■

CEDRIC BOITTE

LES MARCHÉS EN BREF

Le repli du PIB US indiffère

Bourses européennes 29/5/2014